

Bernier Marcel

Vol. 2  
Part 3

000769

CANADA

PROVINCE DE QUEBEC

COUR DU BANC DE LA REINE

DISTRICT DE ST. MAURICE

(Juridiction criminelle)

No. 11,098

-----  
PRESENTS: L'HONORABLE PAUL LESAGE ET un JURY  
-----

SA MAJESTE LA REINE,

plaignante

-vs-

MARCEL BERNIER,

accusé

P R O C E S

(SEANCE DU 18 FEVRIER 1966 P.M.)

VOLUME VI  
IV

Me LEON LAMOTHE, c.r.  
Me JEAN BIENVENUE, c.r.

Procureurs de la Poursuite.

Me GUY GERMAIN

Procureur de la Défense

Jeannine M. Drolet, s.o.

I N D E X

TEMOINS

PAGES

✓ M. RICHARD MASSON (suite)

1 à 30

✓ M. JEAN-PAUL VALCOURT

31 à 61

CANADA

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE ST. MAURICE

COUR DU BANC DE LA REINE  
(Juridiction criminelle)

no. 11,098

//

---

Shawinigan le 18 février 1966

PRESENTS: L'HONRABLE PAUL LESAGE et un JURY

---

LA REINE,

plaignante

-vs-

MARCEL BERNIER

accusé

PROCES

Jeannine M. Drolet, s.o.

CANADA

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE ST. MAURICE

COUR DU BANC DE LA REINE

(juridiction criminelle)

No. 11,098

-----

A COMPARU: M. RICHARD MASSON - sous le même serment  
que ce matin.

INTERROGE PAR ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- M. Masson, voulez-vous venir avec moi devant  
messieurs les jurés.

Je vous montre la photographie P-15, voulez-  
vous dire à messieurs les jurés si vous re-  
connaissez ces lieux-la?

R.- Oui, monsieur.

Q.- L'objet noir ou la tache noire que je vous  
montre au centre de la photo, qu'est-ce que  
ça représente?

R.- C'est justement l'endroit où étaient exhumés  
les restes humains, le trente (30) avril soixan-  
te et cinq (65).

Q.- Bon, sur la photo suivante qui est P-16, je  
vous montre une autre tache noire, qu'est-  
ce que c'est?

(MASSON)

R.- C'est encore le même endroit excepté posé d'un angle différent.

Q.- Plus près?

R.- Plus près.

Q.- Et nous étions, je pense, à l'ajournement ce midi sur P-17, qu'est-ce que ça représente pour vous?

R.- Ceci représente ... la terre gelée, une partie, une pièce de terre gelée dans laquelle on peut voir à gauche de la photo, sur laquelle on voit à gauche de la photo en indiquant où il y a déjà une marque que je ne puis lire....

Q.- "S" avec une flèche?

R.- Oui, "S" avec une flèche, ce qui a l'apparence, ce qui est de fait une partie d'un soulier.

Q.- Quelle sorte de soulier?

R.- C'est le genre espadrille, soulier qu'on peut se servir pour jouer au tennis.

Q.- Avec ou sans talons?

R.- Sans talons.

Q.- Que représente la lettre "M" ou l'objet qui est à côté de la lettre "M"?

R.- On voit à la droite de la photographie, c'est un bout de bois qui est de travers, si vous voulez, sur la masse ou motte de terre dans laquelle est contenu les restes humains.

(MASSON)

JURE LEOPOLD LIRETTE:

Q.- Qu'est-ce.. est-ce que vous pouvez nous  
déterminer l'objet qui est au-dessus du  
"S" qui représente le soulier?

R.- Je ne pourrais dire.....je ne pourrais  
dire.

Merci.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Couronne:

Q.- Alors, ça vous disiez que c'était un bout  
de bois n'est-ce pas à la droite de la lettre  
"M"?

R.- Oui.

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés vous, qui  
ce matin, avez produit P-29 où vous aviez mis,  
où vous aviez lu dis-je comme ayant été écrit  
en votre présence par l'accusé, la tête du côté  
de l'étang à une profondeur de un pied (1'),  
voulez-vous dire quelle était la profondeur de  
cette motte de terre contenant un squelette, de  
tout ce motton de terre contenant un squelet-  
te?

R.- Environ un pied (1').

Q.- Tel que dit sur le croquis de M.Bernier?

R.- Oui.

Q.- Sur le croquis, vous avez dit qu'il était

(MASSON)

décrit de la main de l'accusé la tête du côté de l'étang, voulez-vous dire à messieurs les jurés si, lorsque vous avez découvert ce que l'on voit sur P-17, où était la tête?

R.- Du côté de l'étang, tel que dit sur le croquis qui avait été...

Q.- Fait à l'avance?

R.- C'est ça.

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés si vous aviez eu ou non des indications à l'avance et de qui quant à la position de l'ensemble de ce motton de terre, quant à la position de l'ensemble de ce motte de terre qui contient le squelette, quant à sa position par rapport à l'horizontale?

R.- Les indications nous avaient été fournies par l'accusé Bernier.

Q.- A l'effet que?

R.- Qu'on trouverait un cadavre couché sur le dos, la tête du côté de l'étang et qu'un bout de bois avait été placé en travers.

Q.- En travers, mais moi je parle quant à la position, est-ce que c'était absolument horizontal par rapport à la ligne de la tête?

R.- Exactement.

Q.- Ça la tête et les pieds disons, c'était absolument horizontal?

R.- Oui, on découvrait le cadavre à peu près un pied (1') enfoui sous terre, c'est à peu près ça.

(MASSON)

Q.- Et alors, vous dites que vous aviez eu des indications à l'avance de l'accusé au sujet du bout de bois que l'on voit là?

R.-C'est bien ça.

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés si vous l'avez gardé le bout de bois en question?

R.- Je l'ai ici à la cur.

Q.- Voulez-vous nous le sortir s.v.p.?

R.- Oui.

Q.- Alors, vous allez produire comme P-30 cette pièce de bois que vous dites être la même pièce que l'on voit sur la photographie P-17 n'est-ce pas?

R.- Exact, c'est la pièce de bois que j'ai enlevée moi-même.

Q.- De la motte de terre....

R.- Qui apparaît sur la photo P....

Q.- P-17?

R.- Exact.

Q.- Et, que vous dites que vous saviez à l'avance par les indications de l'accusé qu'elle serait là?

R.- C'est exact.

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés ce qui est survenu de cette motte de terre que l'on voit sur P-17 après qu'elle a été dans la position où la.. où on la voit là dans

(MASSON)

le trou?

R.- Cette motte fut placée dans une boîte métallique et transportée par l'entrepreneur...

Q.- Peu importe le nom?

R.- A la morgue de Montréal... le même soir.

Q.- Oui, le même soir, le Dr. Valcourt dont vous avez parlé ce matin dans votre témoignage, était-il présent?

R.- Oui, il était présent lors de l'exhumation.

Q.- Était-il présent à la morgue de Montréal le Dr. Valcourt lorsque cette chose-la est arrivée dans la boîte de fer?

R.- Je ne pourrais dire s'il était présent lors de son arrivée, mais je sais que le lendemain il était là quand la boîte a été ouverte.

Q.- Très bien, voulez-vous dire à messieurs les jurés si vous avez eu l'occasion au cours du même mois d'avril, soit après la date de la découverte de ce qu'on voit sur P-17, soit avant en avril, si vous avez eu l'occasion de vous rendre au cimetière St. Michel?

R.- Oui.

Q.- Sur les indications de qui?

R.- Marcel Bernier, l'accusé à la barre.

Q.- Marcel Bernier, l'accusé dans cette cause?

R.- C'est bien ça.

Q.- Ces indications-la étaient-elles que verbales?

R.- Non.

(MASSON)

Q.- Étaient-elles d'abord verbales?

R.- Elles étaient verbales.

Q.- Et, elles étaient quoi en plus?

R.- Reproduites encore.. reproduites sur un plan encore fait, faites dis-je par l'accusé Marcel Bernier.

Q.- Fait en votre présence ou non?

R.- En ma présence.

Q.- Par lui, ou par d'autres, sous sa dictée ou sous l'inspiration de d'autres?

R.- Par lui.

Q.- Par lui, et vous allez produire ce plan comme pièce.... P quoi M.le greffier?

LE GREFFIER:

P-31

LE TEMOIN:

R.- Oui.

Q.- M.Masson, est-ce qu'il y a quelque chose là-dessus qui soit d'une écriture autre que celle de l'accusé et je vous montre en particulier cette partie-la du plan?

R.-Oui.

Q.- C'est qui.. c'est écrit par qui ça?

R.- Moi-même.

Q.- Qu'est-ce que vous avez écrit là?

R.- Le onze (11) avril dix-neuf cent soixante et cinq (1965) à cinq heures et trente (5h.30)P.M.

(MASSON)

à mon bureau, en présence de agent Dubé et mes initiales au bas.

Q - Vos initiales au bas, ça c'est vous qui avez écrit ça?

R - Oui.

Q - Voulez-vous dire à messieurs les jurés s'il y a quoi que ce soit d'autre sur ce croquis-la qui a été dessiné ou écrit, s'il s'agit de mots, par d'autres que l'accusé à part ce que vous venez de lire là?

R - Oui, il y a un dessin et...

Q - Non, mais je dis par autre que l'accusé, y a-t-il des dessins ou des écritures fait par d'autres que l'accusé à part ce que vous venez de lire et qui vient de votre main à vous?

R - Non, le reste, tout ce qui apparaît sur cette feuille de papier, a été fait et, ou écrit par l'accusé Marcel Bernier.

Q - Vous allez venir avec moi devant messieurs les jurés.. voulez-vous me montrer le plan P-2... tout en montrant d'une part à messieurs les jurés le plan P-2, je le remontre en votre présence la pièce qui vient d'être produire comme P-31 dont vous dites qu'il s'agit d'un croquis et des écritures de l'accusé Marcel Bernier en date du onze (11) avril mil neuf cent soixante et cinq (1965), je mets les deux (2) choses l'une à côté et je vous demande de lire à

(MASSON)

messieurs les jurés ce que Bernier a écrit  
ici, à droite en haut?

R.- A droite, en haut est écrit "Trois-Rivières" et  
avant, une flèche indiquant Trois-Rivières.

Q.- Et à gauche ici?

R.- A gauche, ici, l'abréviation de... c'est écrit  
"S" ici... c'est écrit ici "Sha." avec indi-  
cation une flèche.

Q.- Une flèche indiquant "Sha."?

R.- Oui.

Q.- Et je vois au milieu du plan n'est-ce pas deux  
(2) grosses lignes indiquant... peut importe  
ce qu'elles indiquent, on voit deux (2) lignes  
n'est-ce pas?

R.- Oui.

Q.- Ce que je vois là, c'est quoi?

R.- Ce sont deux (2) carrés.

Q.- Deux (2) carrés n'est-ce pas?

R.- Oui.

Q.- Et on voit ici deux (2) lignes plus larges  
n'est-ce pas?

R.- Oui.

Q.- En cercle ou rond point?

R.- C'est ça.

Q.- Oui?

R.- Oui, avec au centre un "T".

Q.- Un "T" ou enfin deux (2) lignes perpendicu-  
laires l'une à l'autre?

(MASSON)

R.- Oui.

Q.- Ici, on voit à droite...?

R.- Trois (3) lignes.

Q.- Trois (3) lignes?

R.- Oui, et un peu plus loin, au haut de la feuille, il y a un demi cercle avec un trait un peu en dehors du cercle.

Q.- Un trait, une ligne là?

R.- Oui, et à droite du centre du côté opposé de la ligne qui, des lignes qui sont parallèles l'une de l'autre, il y a des petits points...

Q.- Des petits ronds?

R.- Oui, ronds.

Q.- C'est correct- voulez-vous dire à messieurs les jurés, si, à la suite de ce que vous avez appelé vous des indications écrites de l'accusé Bernier, à savoir le croquis que vous venez de produire comme P-31 et à la suite d'indications verbales comme vous avez dit tout à l'heure, vous vous êtes rendu effectivement au cimetière St.Michel?

R.- Oui, le vingt -sept (27) avril soixante et cinq (65).

Q.- Donc, si je comprends bien, trois (3) jours avant la découverte de la motte de terre contenant les restes humains photographiés sur P-17?

R.- Oui, je me suis rendu en effet avec l'accusé lui-même.

(MASSON)

Q.- Marcel Bernier?

R.- Oui, Marcel Bernier en touchant lui-même un endroit, il m'a montré un endroit en touchant lui-même certaines pierres au pied d'un arbre.

Q.- Vous dites certaines pierres au.. au-dessus d'un arbre...

R.- Au pied d'un arbre.

Q.- Il vous a montré, vous dites, en touchant lui-même certaines pierres auprès d'un arbre?

R.- Oui, du côté gauche ici, là où on voit le demi cercle et là où on voit un trait, à peu près à cet endroit-là qui indique à peu près un demi pouce ( $\frac{1}{2}$ " ) de la ligne gauche au haut du croquis.

Q.- Et là, qu'est-ce qu'il a fait, qu'est-ce que vous avez trouvé ou qu'est-ce que lui a fait sans nous rapporté de conversation, qu'est-ce qu'il a fait après avoir touché certaines pierres au pied d'un arbre?

R.- Ah! je l'ai ramené avec moi.

Q.- Ah! bon, ça n'a pas été plus long que ça?

R.- Non.

Q.- Et vous, êtes-vous retourné vous sans lui ou avec lui à l'endroit en question où vous venez de montrer qu'il avait touché certaines pierres au pied d'un arbre?

R.- Oui, le même soir vers six heures et trente (6h.30) moi et certains... d'autres officiers

(MASSON)

de la sûreté provinciale, nous avons creusé à cet endroit et au bout d'un quart d'heure (15h.00) environ, nous avons trouvé à l'endroit précis...

Q. - Qu'il avait touché?

R. - Qu'il avait touché, en dessous des pierres, des effets personnels, les effets personnels.

Q. - Bon, voulez-vous dire à messieurs les jurés si oui ou non vous saviez à l'avance, c.a.d. avant de pelleter, ce que vous avez trouvé là, si vous saviez ce qui serait ou ce que vous avez trouvé en fait?

R. - Je recherchais les effets personnels de Denise Therrien.

Q. - Et, voulez-vous dire à messieurs les jurés si vous saviez à l'avance ou si vous aviez eu des indications de quelqu'un de ce que vous alliez trouver là?

R. - Oui, de la part de l'accusé Marcel Bernier.

Q. - Alors, c'était et je vous prie de ne rapporter aucune conversation, c'était les indications de quels objets vous aviez eues de lui?

R. - Chapelet, bourse ... en partie brûlée et le contenu d'une bourse, dans laquelle on pourrait trouver, on pourrait y trouver calepin, set de manucure, des objets qu'on retrouve dans presque toutes les bourses de femme.

Q. - Bon, c'était les indications reçues de lui à

(MASSON)

l'avance des objets que vous deviez trouver là?

R.- Je devais trouver le chapelet non pas parmi les autres objets contenus dans la bourse, mais d'après les indications, j'ai trouvé le chapelet à quelques pouces de l'endroit où on trouverait la sacoche brûlée.

Q.- Et, est-ce que ça s'est avéré tel quel?

R.- Ah! c'était en plein là.

Q.- Vous parlez de "sacoche brûlée", est-ce que c'était suivant une indication quand vous dites le mot "brûlée".

R.- Toujours sur la même indication de l'accusé Marcel Bernier.

Q.- Là je distingue le mot "sacoche" de l'épithète "brûlée", la partie "brûlée" de votre phrase, ça aussi c'était sur les indications de ...?

R.- Toujours sur les mêmes indications.

Q.- Donc, on vous avait indiqué à l'avance que vous trouveriez une sacoche mais pas seulement une sacoche, mais une sacoche brûlée?

R.- Oui..

Q.- Je comprends...

R.- C'est ça.

Q.- Et, qu'aviez-vous fait de ces objets-la?

R.- Je les ai ici à la cour, dans une boîte.

Q.- Qu'est-ce que vous en avez fait ce soir-la M. Masson?

(MASSON)

R.- Ce soir-la , je les ai mis dans une boîte, je les ai étiquetés, ensuite, je les ai apportés à Montréal... ou plutôt le lendemain, je les ai gardés à Shawinigan et je les ai fait identifier dès le lendemain qui était le vingt-huit (28) avril soixante et cinq (65).

Q.- Vous les avez fait identifier par quelle personne sans nous rapporter de conversation?

R.- Je les ai fait identifier par M. Henri Therrien, le père de la victime, Madame Henri Therrien et sa fille Micheline.

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés si tous les objets dont vous venez de parler, dont vous venez de parler sont dans cette boîte ou si vous en avez sur votre personne au moment où je vous parle?

R.- Bien, j'en ai un en particulier de ces objets sur ma personne.

Q.- Voulez-vous nous l'exhiber et nous dire de quoi il s'agit?

R.- Il s'agit d'un chapelet.

Q.- En quoi?

R.- En crystal... pierre...

Q.- Enfin, c'est pas en bois ou en métal, c'est en crystal?

R.- Avec une certaine teinte rosée...

Q.- Vous allez le produire comme pièce P-32?

R.- Oui.

(MASSON)

Q. - Voulez-vous sortir de la boîte au témoin  
H. Masson et approchez, apportez avec vous  
cette boîte dont vous nous avons parlé devant  
messieurs les jurés et nous expliquer son con-  
tenu?

R. - Oui, ici...

Q. - Est-ce que ça a été pris au cimetière ça?

R. - Non.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Ce qui m'intéresse pour le moment, c'est  
les objets trouvés au cimetière pour les  
fins de la production.

JURE LEO-PAUL LIRETTE:

Q. - Est-ce que le chapelet a été mis dans un acide  
pour savoir si c'était du cristal ou quelque  
chose de même?

R. - Non.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q. - Du moins, à votre connaissance à vous?

R. - Il n'a jamais été mis... il a toujours resté  
sur moi, sur ma personne, il n'a jamais été nulle  
part, si non que la famille Therrien l'avait gardé  
un moment le vingt-huit (28) avril pour fins  
d'identification.

(MASSON)

Q. - Si je me rappelle bien, l'expression que vous avez employée c'est crystal ou toute autre sorte de pierre?

R. - Oui.

LE TEMOIN:

Ici, je demande un papier, d'avoir un papier quelque chose comme ça.

LA COUR:

Nous ne comprenons pas ce que vous dites ici.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Voulez-vous répéter votre phrase.

LE TEMOIN:

Ici, je demande un papier, d'avoir un papier quelque chose comme ça pour pas salir le banc des jurés, si possible, parce que c'est assez malpropre.

Voici, en premier lieu, il y a ici ce qui semble avoir été une partie d'un sac à mains en cuir ou en matière plastique, nous voyons encore ici un anneau avec un bout de courroie - comme vous voyez c'est assez calciné.

(MASSON)

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Quand vous parlez de "calcinée" faites-vous allusion à cette partie, à cette substance noire que l'on voit sur certaines parties de la sacoche?

R.- Absolument, sans être spécialiste ni chimiste, nous voyons que c'est brûlé.

Nous ferons une production en liasse de tout ça.

LE TEMOIN:

R.- Voici, pour la première partie- maintenant, il y avait dans cette partie-la, c'était toute dans un tout si vous voulez, il y avait une paire de gants, des petites .. des petits gants, roses et blancs je crois, ou du moins présentement ils sont dans l'état où on les a trouvés et il y a un bout d'un doigt qui semble aussi avoir subi l'action du feu.

Q.- Ensuite?

R.- Maintenant, il y a ici le porte-monnaie rouge qui semble être de matière plastique, des débris d'un porte-monnaie rouge... de matière plastique qui, lui aussi a subi les effets du feu semble-t-il, qui semble être en partie brûlé, dont les débris semblent être en partie brûlés, du moins je ne puis l'affirmer mais c'est tout comme.

(MASSON)

Q.- Et, vous voyez également M.Masson, dans cet étalage d'objets, des choses séparées, des feuillets séparés en plastique avec bordure de cuirette de plastique rouge semblant appartenir à cette partie de porte-monnaie ou de porte-feuille?

R.- Ecoutez, en remarquant les bordures rouges qui sont là, alors que.. il n'y a pas de doute que c'est absolument de la même couleur, qui semblent être des endroits ou des parties où on peut placer des photos, des papiers personnels etc. Ensuite, nous voyons un carnet sur lequel est imprimé, c'est une couleur à l'arrière... bleue, c'est marqué "autographe", maintenant, ce carnet est assez endommagé, il a subi lui aussi les effets des intempéries, soit du feu ou je ne sais quoi, ça semble être brûlé aussi. Nous trouvons ensuite les restes, de ce qui reste d'un set de manucure, un étui rouge, dans lequel était ce qui sert au sexe féminin, de toilette, c'est encore des parties, c'est décomposé et ça fait partie du tout, une lime à ongle, des objets appartenant, des objets servant au sexe féminin.

Q.- Alors, lime à ongle, alors, ce contenant d'objets tel que lime à ongle, je comprends qu'il y a d'autres parties qui en sont détachées de plastique rouge et qui font partie de ce même tout?

R.- Oui.

(MASSON)

Q.- Ensuite?

R.- Ensuite, nous avons un étui de marque Coca-Cola étui dans lequel... non, un étui de marque Coca-Cola blanc, ça faisait partie ça du tout, il y a quelques chiffres ou quelques lettres qui sont assez invisibles, on n'a pas pu défricher...

Q.- La teneur?

R.- Oui, la teneur- ensuite, il y a ce qu'on appelle un chapeau de pluie pour dame qui, également faisait partie du tout. Il y a en plus une petite bouteille...

Q.- Quand vous dites "un chapeau de pluie" M.Masson est-ce qu'il semblait complet?

R.- Ce chapeau de pluie a subi l'influence de la chaleur, quelque chose de même, quelque chose de semblable parce qu'il est endommagé et aussi une petite bouteille.

Q.- Vide?

R.- Vide, il y avait aussi dans tout cet ensemble et dans ce tout que je viens de produire, les restes d'un journal qui a subi lui aussi l'action du feu.

Q.- Quand vous dites qu'il a subi l'action du feu, vous faites allusion à certaines parties de ce journal?

R.- Plusieurs parties du journal sont brûlées quoi.

Q.- Sans le manipuler monsieur... devant nous, parce que ça sera plus facile, pouvez-vous dire M.Masson, ai à l'époque, en enquêtant, en recher-

(MASSON)

chant, et en l'examinant, vous avez été en mesure de dire de quel journal il s'agissait, le titre du journal et de quelle date?

R.- Il s'agissait du journal "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières et la date était du deux (2) septembre soixante et un (61).

Q.- Le deux (2) septembre soixante et un (61)?

R.- C'est ça.

Q.- M.Masson, vous allez si vous voulez.. avec ce billet qui est marqué "Sûreté Provinciale du Québec", en bas, c'est indiqué "R.Masson", ça origine de votre bureau?

R.- C'est ça, à ce moment-là, oui.

Q.- Et c'est la nomenclature des objets dont on vient de parler?

R.- Oui.

Q.- Vous allez, si vous voulez, avec l'enveloppe brune qui contenait le journal, produire le tout en liasse comme pièce P-33?

R.- Oui.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

S'il y avait moyen M.le greffier de trouver des grandes enveloppes pour mettre tout ça.

LE GREFFIER:

On peut le mettre dans un sac de plastique.

(MASSON)

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

On va le mettre tout de suite dans le sac de  
plastique... alors, P-33.

Q.- Alors, en résumé, si je comprends bien, toutes  
ces indications verbales ou écrites furent con-  
firmées dans la réalité?

R.- C'est ça, votre Seigneurie.

Q.- Indications de l'accusé?

R.- Toujours sur les indications de l'accusé  
Marcel Bernier.

Q.- Savez-vous ou ne savez-vous pas personnellement  
quel substance aurait pu servir à faire brûler  
les choses calcinées, le savez-vous oui ou non  
personnellement vous l'avez.. pour l'avoir vu  
brûler ou autrement?

R.- J'le sais pas.

C'est bien.

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- M.Masson, si je comprends bien, vous avez re-  
pris l'enquête sur la disparition de Denise  
Therrien en soixante et quatre (64)?

R.- C'est ça.

Q.- Auparavant, M.Masson, est-ce que vous aviez été  
mêlé directement ou indirectement à cette af-  
faire?

(MASSON)

R.- Indirectement.

Q.- A l'affaire Therrien?

R.- ... à l'affaire Therrien.

Q.- Indirectement?

R.- C'est ça.

Q.- Si je comprends bien, dans les semaines ou les mois qui ont suivi la disparition de la jeune Denise Therrien, vous n'avez pas personnellement fait enquête sur les lieux?

R.- Non, monsieur.

Q.- Vous n'avez pas été appelé à interroger personne?

R.- ... personne.

Q.- Si...

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Quelle était la dernière réponse?

LA STENOGRAPHE:

La question- "vous n'avez pas été appelé à interroger personne? "

R.- Personne.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Quand ça?

LA COUR:

Auparavant.

(MASSON)

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- Si je comprends bien votre participation active a débuté en soixante et quatre (64)?

R.- C'est ça ou plus précisément le dix (10) janvier soixante et cinq (65)- j'ai travaillé à la fin de soixante et quatre (64), mais c'était du préliminaire.

Q.- Si je comprends bien M.Masson, Bernier vous aurait indiqué pour la première (1ère) fois un endroit dans le Rang St.Mathieu en date du trois (3) avril mil neuf cent soixante et cinq (1965)?

R.- C'est ça.

Q.- C'était un samedi n'est-ce pas?

R.- C'est ça.

Q.- Si je comprends bien M.Masson, ce soir-la, vous avez essayé de vous rendre sur les lieux tels qu'indiqués par Bernier, mais la neige vous en a empêché?

R.- C'est exact.

Q.- Par la suite, en compagnie de l'accusé, vous vous êtes rendus sur les lieux le quatre (4) avril, le huit (8) avril, le quatorze (14), le vingt-sept (27) avril en compagnie de l'accusé, si je comprends bien le vingt-neuf (29) Bernier n'y était pas?

R.- Le vingt-neuf (29) avril...

(MASSON)

Q.- Vous étiez absent plutôt?

R.- J'étais absent, Bernier est allé.

Q.- M.Masson, est-ce que avant le vingt-neuf (29) avril, vous avez été à même de constater l'endroit exact où vous avez fait des découvertes?

R.- Nous faisons des recherches à ce moment-là dans une certaine superficie qui pouvait être d'environ soixante et quinze pieds par cent (75' x 100) si on prend ça au point de vue exactitude de la province, c'est assez exact, mais au point de vue d'une coulée, je dirais que c'est pas précis.

Q.- Si je comprends bien, le trente (30) avril soixante et cinq (65) à neuf heures (9h.00) du soir, vous avez exhumé un groupe, un squelette tel que nous avons pu le voir par les différentes photographies, à un endroit bien indiqué sur P-16?

R.- Oui.

Q.- A ce moment-là, si j'ai bien compris l'accusé n'y était pas?

R.- L'accusé n'y était pas.

Q.- Et la veille, alors au...alors que l'accusé y était, vous n'y étiez pas?

R.- Je n'y étais pas.

Q.- Je vous montre P-16 ici, quand vous êtes arrivé là le soir du trente (30) avril, est-ce que

(MASSON)

quelqu'un étant donné que vous étiez absent la veille, est-ce que quelqu'un a indiqué l'endroit exact où était supposé être le cadavre?

R. - Je n'étais pas là, je ne peux dire.

Q. - Vous avez exhibé tout à l'heure un morceau de bois, si vous remarquez sur P-16, est-ce que vous voyez plusieurs morceaux de bois du genre?

R. - Je vois qu'il y a plusieurs bouts de... de troncs d'arbres, d'arbres qui sont par terre, oui.

Q. - Est-ce que le bout de bois que vous nous avez exhibé tout à l'heure était différent de ceux que représente cette photographie?

R. - Oui, il y avait, il y avait sûrement dans la coulée plusieurs de semblable.

Q. - Quand vous êtes arrivé là le trente (30) avril le morceau de bois était exactement à l'endroit où on le voit sur l'exhibit P-17?

R. - C'est ça, il n'avait pas été déplacé, on voyait...

Q. - A votre connaissance?

R. - Il y avait une espèce de cavité, si vous voulez dans laquelle était le bois.

Q. - M. Masson.

LA COUR:

Q. - Une cavité dans quoi?

R. - Dans le sol.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

(MASSON)

Q.- Vous voulez dire dans l'endroit où on le voit sur la photo?

R. - Exact.

Q.- N'est-ce pas?

R.- Oui.

ME. GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- M.Masson, vous dites qu'à un certain moment dans vos recherches, vous avez été obligé de... dans vos recherches de vous servir d'un compresseur? D'une foreuse?

R.- C'est bien ça.

Q.- Est-ce que ce creusage au moyen d'un compresseur et d'une foreuse "baby drill", est-ce que c'est ça qu'on appelle un "baby drill"?

R.- Ah! je ne connais pas la marque, mais je sais que c'est un compresseur à air. J'ai essayé ça, c'est assez dur à manoeuvrer, ça devait peser quatre-vingt livres (80) à peu près.

Q.- Vous rappelez-vous si on a fait usage de cette foreuse à l'endroit précis indiqué par P-16?

R.- Non, nous avons commencé à creuser par le haut... en descendant et à un moment donné, rendus à la fin de la soirée, j'ai décidé de retirer cette pièce mécanique en considérant que la terre était gelée et, et, si éventuellement on trouvait quelque chose, on aurait pu affecter les restes

(MASSON)

de quelque manière que ce soit- alors, c'est pour ça que nous avons discontinué les recherches à l'aide de cet instrument-la et nous sommes allés avec la pelle et le rateau .

LA COUR:

Q.- A quelle date que vous avez utilisé le compresseur?

R.- Le quinze (15) avril.

Q.- Après le quinze (15) avril, vous ne vous en êtes pas servis?

R.- Peut-être, si ma mémoire est fidèle, probablement le seize (16<sup>a</sup>) au matin, mais je ne crois pas, c'est possible mais pas plus que deux (2) jours.

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- Ça s'était à peu près quinze (15) jours avant la découverte?

R.- Oui.

Q.- M.Masson, voulez-vous m'accompagner auprès de messieurs les jurés s.v.p. , sur le plan produit, le croquis produit comme P-29 et que Bernier vous a fait, je vois ici un cercle avec une mention en dessous "Effets", qu'est-ce que c'est qui a écrit ce mot "Effets" et qui a fait ce cercle.

R.- ....Bernier de sa main.

Q.- De sa main?

(MASSON)

R. - C'est ça.

Q. - Maintenant, pouvez-vous nous dire de quels effets il pouvait s'agir selon les indications qui vous avaient été fournies par Bernier, selon les indications qui vous étaient données par Bernier?

R. - ...

Je retire ma question.

Q. - Est-ce que effectivement M. Masson, à votre connaissance, on a creusé à l'endroit indiqué sur le plan avec la mention "effets"?

R. - Non.

Q. - Non?

R. - Non.

Q. - Et, ceci en date du sept (7) avril soixante et cinq (65)?

R. - C'est bien ça.

Q. - Dans l'intervalle, dans vos premières visites sur les lieux au Rang St. Mathieu et la découverte finale, vous dites que sur les indications orales et écrites de Bernier, vous vous êtes rendu au cimetière St. Michel?

R. - Oui.

Q. - Et que vous avez retrouvé les objets qui ont été produits en liasse comme pièce P-33?

R. - Oui.

LA COUR:

Et aussi le chapelet produit comme P-32.

(MASSON)

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- Et le chapelet produit comme P-32?

R.- C'est bien ça.

Q.- Il y a une question dont vous avez répondu d'un des membres du jury, que le chapelet tel que déposé est aujourd'hui dans le même état qu'il était lorsque vous l'avez découvert?

R.- Il est peut-être un peu plus propre.

Q.- Il est plus propre, à l'endroit où vous avez trouvé ces objets M.Masson, c'est quelle sorte de terre?

R.- Le sol, c'est du sable.

Q.- Sableux, c'est sableux?

R.- Du sable, du sable...

Q.- M.Masson, dans le cimetière St.Michel, vous avez trouvé des objets, pouvez-vous nous dire à peu près à quelle profondeur ces objets étaient enfouis?

R.- Ah! environ... dix (10) à douze pouces (12").

Q.- Environ un pied (1')?

R.- C'est ça et le chapelet était plus en surface un peu.

Q.- Plus en surface?

R.- Oui, c'est ça.

Q.- Et le journal dont vous avez fait mention, faisait partie de tous ces objets-là?

R.- Non, pas le chapelet.

(MASSON)

Q.- Non, non, mais des autres objets à part du chapelet?

R.- Des objets calcinés.

Q.- Et vous dites qu'après avoir examiné le journal, il s'agissait d'un exemplaire du Nouvelliste des Trois-Rivières en date du deux (2) septembre?

R.- Oui.

Q.- Mil neuf cent soixante et un (1961)?

R.- Deux (2) septembre mil neuf cent soixante et un (1961).

Q.- Serait-il, je dirais... serait-il exagéré d'en conclure que les effets ainsi trouvés, que les objets ainsi trouvés dans le cimetière St. Michel n'ont pu être enfouis avant le deux (2) septembre?

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Ne répondez pas - Votre Seigneurie, je m'oppose à ce que le témoin réponde à cette question parce que seuls les douze messieurs qui sont devant nous peuvent y répondre, ce n'est pas une question d'expertise policière, ce n'est pas une question de connaissance de faits qui sont à la connaissance du témoin sauf s'il avait lui-même enfoui les objets là et demander s'il est exagéré de conclure que ça n'a pas pu être mis là avant telle date, c'est ce pourquoi messieurs les jurés sont avec nous depuis dix (10) jours pour, pour répondre à de semblables questions

(MASSON)

LA COUR:

Je crois bien que votre confrère n'insistera pas là-dessus.

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Pas d'autres questions pour l'instant M. Masson.

LA COUR:

Alors, c'est bien M.l'inspecteur.

Est-ce qu'il y a un ré-examen pour le moment?

ME JEAN BIENVENUE

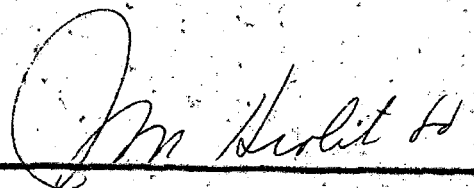
Procureur de la Poursuite:

Non.

ET LE DEPOSANT NE DIT RIEN DE PLUS:

Je, soussignée, JEANNINE M.DROLET, sténographe officielle de Shawinigan, certifie que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription fidèle et exacte de la déposition du témoin ci-haut nommé, recueillie par moi au moyen de la sténographie, le tout selon la loi;

Et j'ai signé:



JEANNINE MDROLET, s.o.

CANADA

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE ST MAURICE

COUR DU BANC DE LA REINE

(Juridiction criminelle)

No. 11,098

---

Shawinigan, le 18 février 1966

PRESENTS: L'HONORABLE PAUL LESAGE et un JURY

---

LA REINE,

plaignante

-vs-

MARCEL BERNIER,

accusé

P R O C E S

Jeannine M. Drolet, s.o.

CANADA

PROVINCE DE QUEBEC

COUR DU BANC DE LA REINE

DISTRICT DE ST. MAURICE

(Juridiction criminelle)

No. 11,098

-----

A COMPARU: M. JEAN-PAUL VALCOURT, âgé de 41 ans,  
médecin pathologiste attaché à l'Institut  
Médico-Légal de Montréal, domicilié à 4251  
Boulevard Rosemont, Montréal,

LEQUEL après serment prêté sur les Saints Evangiles,  
dépose et dit:

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Dr. Valcourt, quitte au besoin à piler sur votre  
orgueil et à faire violence à votre sens d'humili-  
té, voulez-vous dire à messieurs les jurés quelles  
études, quels cours, quels diplômes, quelle spé-  
cialité vous possédez?

R.- Je suis gradué en médecine de l'Université de  
Montréal après avoir faite les études réglemen-  
taires; ensuite, je me suis spécialisé en anatomie  
pathologique, en pathologie pendant quatre ans  
et demi (4½) après quoi avec l'entraînement hos-

(VALCOURT)

pitalier et post- universitaire, après quoi j'ai subi l'examen du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, j'ai obtenu mon certificat de spécialiste dans cette matière et je suis attaché à l'Institut Médico-Légal à titre de pathologiste depuis mil neuf cent cinquante-cinq (1955).

Q.- Voulez-vous dire à messieurs les jurés Dr.Valcourt, si pendant ces onze (11) ans, soit depuis mil neuf cent cinquante-cinq (1955)il vous est arrivé fréquemment de vous livrer, soit à des autopsies, soit à des études de cadavres ou de personnes décédées à la suite d'incident, d'accident, de meurtre, de circonstances violentes ou criminelles?

R.- Bien, c'est la grosse raison d'être...

Q.- De votre fonction?

R.- De ma fonction, moi, c'est en grande partie ma fonction. Je pratique une moyenne de cinq (5) à six cent (600) autopsies par année depuis au delà de dix (10) ans maintenant, et il arrive assez fréquemment d'être appelé pour les ossements humains ou des restes de ce genre pour faire des constatations appropriées.

Q.- Bon, voulez-vous dire à messieurs les jurés si comme tel et dans l'exercice des fonctions que vous venez de décrire, vous avez eu l'occasion de vous rendre vous-même à... près de Shawinigan

(VALCOURT)

dans une section boisée non loin de la rivière St.Maurice et si oui, à quelle date et pour y voir quoi et pour y faire quoi?

R -Oui, c'est, c'est à la demande du directeur du larotatoire chez-moi, c.a.d. du directeur du laboratoire, le Dr.Russell et du sous-inspecteur Richard Masson de la sûreté provinciale, je me suis rendu pour assister à l'exhumation de restes humains dans la région du Lac à la Tortue près de Shawinigan, au cours de la soirée du trente (30) avril mil neuf cent soixante et cinq (1965). Je me suis rendu en compagnie de plusieurs policiers, Me Lamothe et plusieurs autres et mes constatations à cet endroit, c.a.d. au Lac à la Tortue, dans le flanc d'une pente, d'une coulée, un terrain boisé assez raide, c.a.d. la pente était plutôt raide et le reste boisé situé à environ un (1) mille du Rang St.Mathieu et j'ai vu un squelette à ce moment-là, une partie de squelette enrobée ou pris dans de la terre gelée à peu près à un pied (1'), un pied et demi (1½) du niveau du sol. A ce moment-là, tout avait été gelé, pardon déterré autour ne laissant qu'un bloc de terre gelée où étaient les restes humains. Il s'agissait pour moi de vérifier au moins, à prime abord, s'il s'agissait bien de restes humains et non pas d'autres os et il était assez facile à ce moment-là en déterrants, en grattant quelque peu, de constater qu'il s'agissait d'os humains.

(VALCOURT)

A partir de ce moment-là, tout le bloc de terre gelée a été pris par plusieurs policiers provinciaux et autres employés de la morgue St. Ours, je crois et le bloc de terre gelée avait tous les ossements, tout compris, a été déposé dans ce cercueil, dans cette boîte métallique et conduit par les employés de la maison St.Ours.

Q.- Conduit où docteur?

R.- Le bloc, les restes humains étaient à Montréal le lendemain matin.

Q.- Docteur, vous vous rappelez-vous, vous qui étiez là sur place et qui avez vu par la suite qui, ce qu'il y avait quand on démottait ou quand on émo-  
tait, vous rappelez-vous par rapport à la rivière St.Maurice, de quel côté était la tête?

R.- Ah! oui, je l'ai même demandé comment que ça s'appelait l'endroit et on m'a dit c'est la rivière St.Maurice et la tête était de ce côté.

Q.- Vers l'eau?

R.- C'est ça.

Q.- Et surtout après avoir émoité, voulez-vous dire si le cadavre était sur le côté sur le ventre ou sur le dos?

R.- Le cadavre était sur le dos en position pratiquement horizontale par rapport à l'horizon.

Q.- Très bien, alors, rendu à la morgue docteur, vous dites que vous avez vu ça le lendemain, voulez-vous dire ce qui s'est produit, ce que vous avez fait et constaté?

(VALCOURT)

R. - Je dois dire, si vous me le permettez....

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Je vous en prie.

LE TEMOIN:

Q.- que j'ai regardé l'heure et l'opération terminée, il était neuf heures et trente (9h.30) du soir. Rendu à la morgue le lendemain matin, le lendemain matin qui se trouvait un samedi, j'ai continué, c.a.d. j'ai commencé à défaire la terre gelée; d'abord, j'ai assisté à l'ouverture de la boîte....

Q.- Avant d'aller plus loin, quand vous avez assisté à l'ouverture, ce que vous avez vu dans la boîte était-ce la même chose que ce qui avait été mis dedans la veille?

R.- La même chose, c'est .. c'était exactement ça.

Q.- C'est correct docteur, continuez...

R.- La boîte vidée, j'ai commencé à faire quelques constatations en enlevant la terre, le sable gelé autour de ces restes humains. Une des premières choses que j'ai retrouvée en émiettant la terre, c'est une montre bracelet pour dame au poignet gauche et le cadran indiquait trois .. trois heures et vingt-sept (3h.27).

Q.- C'était une montre de femme au poignet gauche de ce cadavre n'est-ce pas?

R. - De ses ossements humains.

(VALCOURT)

Q.- Et vous dites que l'heure indiquait trois heures et vingt-sept (3h.27)?

R.- Ou à peu près d'après ce que...

Q.- Voulez-vous examiner l'objet docteur et me dire si c'est de ça qu'il s'agit?

R.- C'est bien ça.

Q.- Vous allez docteur produire cette montre... j'sais pas...

LE GREFFIER:

P-34

LE TEMOIN:

R.- Oui.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Voulez-vous, continuez docteur...

R.- Par la suite, ce sont des restes de souliers de toile ou de matière semblable à semelle de caoutchouc que j'ai retrouvés placés près de la jambe gauche et des oeillets de ces souliers furent également retrouvés dans la terre avoisinante.

Q.- Je vous exhibe une paire de deux... de deux restants de souliers, comment avez-vous appelé ça docteur?

R.- Des souliers de toile ou genre "running shoe".

Q.- Genre "running shoe", vous avez dit des oeillets, docteur, les voyez-vous?

(VALCOURT)

R.- Oui, je les vois dans les semelles, les  
oeillets détachés.

Q.- Alors, ça c'était où par rapport...

R.- Placés près de la jambe gauche dans la ter-  
re.

Q.- Près de la jambe gauche?

R.- Oui.

Q.- Est-ce qu'il y avait quelque chose dedans?

R.- Non.

Q.- Au meilleur de votre souvenir?

R.- Non, j'me rappelle pas qu'il y ait d'autre  
chose que de la terre.

Q.- Vous les produisez docteur tous les deux  
(2)...

LA COUR:

Q.- Les oeillets dont vous parlez, pouvez-vous  
m'indiquer davantage où ça se trouve?

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Ils sont séparés, votre Seigneurie.

LE TEMOIN:

R.- Ils sont détachés.

LA COUR:

Q.- Et, vous les avez mis dans le soulier?

R.- Oui.

(VALCOURT)

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Des ceillots pour lacets n'est-ce pas?

R.- C'est ça.

Q.- Vous allez les produire tous les deux (2)  
en liasse sous la cote...

LE GREFFIER:

P-35

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Sous la cote P-35 - avant d'aller plus loin, ce  
poignet ou le poignet ou l'avant-bras peu importe  
le poignet ou l'avant-bras gauche sur lequel  
était la montre que vous venez de produire, dans  
quelle position était-il?

R.- L'avant-bras gauche, cette partie-là de la main  
était fléchie vers la tête lorsque je l'ai retrou-  
vé, pris dans la terre gelée tel quel.

Q.- Tourné vers la tête?

R.- C'est ça.

Q.- Voulez-vous continuer docteur...

R.- Bien....

JURE CRETE:

Q.- Est-ce qu'il serait possible d'avoir la  
pointure du soulier?

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

On va regarder.

(VALCOURT)

LE TEMOIN:

R.- Franchement, moi, je le vois pas.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Je vais le montrer à votre Seigneurie, pardon, je vais, votre Seigneurie, le montrer à messieurs les jurés, peut-être qu'eux pourront voir... si messieurs les jurés veulent voir l'autre soulier....

LE TEMOIN:

R.- Ensuite, ce fut des bas de laine ou matière semblable, et le bas gauche allait jusqu'à la hauteur du genou, près du genou était en place sur les os.

Q.- Ce bas gauche qui était en place sur les os docteur, allait plus haut ou plus bas que le genou?

R.- Il terminait au bas de genou, par ailleurs, le bas droit était roulé jusqu'à la cheville.

Q.- Le bas droit était roulé lui jusqu'à la cheville?

R.- Oui.

Q.- Je vous montre ici docteur des bas, voulez-vous les examiner et nous dire si ça vous dit quelque chose?

R.- Ce sont les bas dont je parle.

Q.- Ce sont les bas dont vous parlez, dont l'un allait jusqu'à la cheville et l'autre était

(VALCOURT)

roulé jusqu'aux genoux?

R.- Oui.

Q.- Vous allez produire la paire en liasse docteur  
sous la cote...

LE GREFFIER:

P-36.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Ensuite docteur?

R.- En passant, le membre, c.a.d. l'avant-has droit  
était étendu le long du corps du côté droit pris  
dans la terre comme tel.

Q.- Attendez un peu docteur, vous dites.. le bras  
droit c'est ça était le long du corps?

R.- Etait le long du corps, contrairement à l'autre  
qui était fléchi sur la poitrine vers la face-  
Par ailleurs, des fragments d'une gaine culotte,  
laquelle m'a paru en place sur les ossements  
pris dans la terre, partiellement décomposée il  
va sans dire, ont été retrouvés sur les ossements;  
en plus des lambaux d'une jupe crinoline ...

Q.- Si vous voulez, on va rester sur l'histoire de  
la gaine culotte là, je vous exhibe, vous avez  
parlé de fragments de gaine culotte...?

R.- Oui, c'est bien ça.

(VALCOURT)

Q.- Vous allez produire ces fragments docteur  
sous la cote P....

LE GEEFFIER:

P-37.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Docteur, est-ce que et à titre d'exemple, je  
vous montre la partie que j'ai ici moi là, vous  
voyez ce que je tiens dans ma main gauche?

R.- Oui.

Q.- Par rapport à ce qui pend, est-ce que vous  
avez fait des constatations quelconques quant  
au point de vue déchirure ou non, brisure ou  
non de...?

R.- Je les ai retrouvés dans l'état où il sont actuel-  
lement, très décomposés, il faut l'avouer, très  
friables.

Q.- Mais, êtes-vous en mesure de dire, docteur, à  
l'examen de ces fragments, quelle source ou  
toutes les sources susceptibles de les avoir mis  
dans cet état?

R.- Bien, d'abord la décomposition, l'intempérie,  
l'humidité, la terre et tout particulièrement-  
il y a certains endroits qui pourraient avoir  
été déchirés, qui pourraient je dis bien, qui  
pourraient.

Q.- Ben, vous n'y étiez pas docteur...?

(VALCOURT)

R.- D'après les constatations, il est difficile de l'affirmer.

Q.- Mais, vous dites qu'ils pourraient avoir été...?

R.- Oui, qu'ils pourraient.

Q.- Alors, vous produisez ces fragments en liasse sous la cote P...

LE GERFFIER:

P-37.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Docteur Valcourt, est-ce qu'il existe, vous êtes habitué, vous avez examiné souvent des cadavres ou des squelettes et en particulier, entr'autres j'imagine des cadavres de femmes?

R.- Oui.

Q.- Et vous avez vu leur linge, leurs sous-vêtements c'est arrivé?

R.- Bien, ils en ont, quand ils en ont.

Q.- Est-ce qu'il existe, docteur, certains sous-vêtements, sur certains sous-vêtements tel que celui dont vous parlez, gaine culotte, est-ce qu'il existe une telle partie qui s'appelle un cordon ou une partie qui.. à la ceinture?

R.- En matière vestimentaire, je ne suis pas spécialiste.

Q.- Voulez-vous continuer docteur?

R.- Oui, ensuite, des lambeaux d'un jupon crinoline

(VALCOURT)

quelque chose du genre, relevée à la ceinture  
ou à peu près.

Q.- Vous dites qu'elle était relevée à la ceinture  
ou à peu près?

R.- Oui, dans la terre gelée d'où je l'ai sortie.

Q.- Docteur, est-ce qu'au moment où vous l'avez sor-  
tiée de la terre gelée, c'était déjà relevé à la  
ceinture?

R.- Ah! oui, j'y allais très délicatement pour en  
savoir la position.

Q.- Et c'était ça aussi docteur, brisé, troué ou  
déchiré ou brisé, peu importe?

R.- Dans l'état actuel.

Q.- Êtes-vous en mesure comme à la suite de la  
question que je vous ai posée docteur pour la gaine  
culotte, êtes-vous en mesure d'affirmer, à l'examen  
de cette pièce, si autre chose que le froid, les  
intempéries, le temps, la pourriture etc. autres  
facteurs, pourraient avoir causé cet état ou partie  
de cet état?

R.- Pourrait, mais je ne peux l'affirmer d'aucune  
façon.

Q.- Alors, on le produit comme P...

LE GREFFIER:

P.38.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Quand vous dites que c'était relevé à la cein-  
ture, était-ce relevé seulement pour une partie

(VALCOURT)

ou tout le tour de la ceinture?

R.- En grande partie.

Q.- C'est un jupon ou ce qui fut jadis un jupon docteur?

R.- Oui, une partie.

Q.- Continuez docteur?

R.- Ensuite, des lambaux de brassière avec quelques parties métalliques, le tout sur la poitrine à peu près en place.

Q.- Vous dites "à peu près en place" docteur?

R.- Oui, sur les reste squelettiques, à la hauteur de la poitrine.

Q.- Je vous exhibe deux (2) morceaux, ce qui semble être deux (2) parties de coussinet, c'est comme ça qu'on appelle ça?

R.- C'est exactement ça.

Q.- Vous avez parlé, docteur, de parties métalliques, c'est ça?

R.- Oui, ces boucles de , ces boucles métalliques blanches ont été retrouvées...

Q.- Qu'on retrouve, je pense sur les bretelles?

R.- Sur les bretelles, oui, ou à l'arrière.

Q.- Alors, je produis les morceaux principaux de la brassière ou du soutien-gorge en liasse avec les deux (2) petites boucles blanches en métal en liasse sous la cote P...

LE GREFFIER:

P-39.

(VALCOURT)

Q.- Ensuite docteur?

R.- ...

Q.- Alors, ce que je vous montre docteur, je vous entends parler, vous dites que ça allait avec le jupon crinoline, si je comprends bien un jupon crinoline où il y a le tissu en dessous et la crinoline sur le dessus?

R.- C'est ça.

Q.- Alors...

Avec la permission de la cour, je vais l'ajouter pour qu'il devienne partie intégrante de cet autre exhibit, mais qui était la partie crinoline jupon, la partie crinoline du jupon.

LA COUR:

Vous.. ça va avec P-38.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Est-ce que ça aussi, c'était relevé à la ceinture?

R.- C'est exact.

Q.- Voulez-vous continuer...?

R.- Ensuite, en déblayant encore très attentivement surtout au niveau de la tête, après l'avoir mise à nue, on a trouvé, le crâne était fracturé à plusieurs endroits surtout à l'avant et sur les côtés et par la suite, j'ai également

(VACOURT)

trouvé qu'il était fracturé à la base en arrière.

Q.- Alors, docteur, vous pouvez nous dire que le, vous venez de dire que le crâne portait plusieurs fractures?

R.- Oui.

Q.- Qu'est-ce que vous appelez en terme bien, bien bien élémentaire, populaire, une fracture du crâne?

R.- Ah! je pense que c'est très bien connu du...

Q.- Un enfoncement la?

R.- Des traits de fractures complètes du crâne, je peux les montrer.

Q.- Oui, on voudrait les voir docteur, si vous voulez nous les montrer?

R.- Vous voyez ici, et ici aussi.

Q.- Bon, vous allez produire comme pièce P-40 - votre Seigneurie, je n'ai que deux (2) exemplaires, un original et une copie, voulez-vous montrer l'original à la cour?

R.- Oui.

Et j'en remettrai une copie à messieurs les jurés avec la permission de la cour.

Q.- Est-ce que sur cette première photo que vous venez de produire, vous pouvez expliquer très sommairement à messieurs les jurés...dois-je comprendre que c'est ce que l'on voit au dessus

(VALCOURT)

des trous de l'oeil, des yeux et du nez n'est-ce pas?

R.- Oui, cette photo a été prise en ma présence et à ma demande par M. Paré, photographe à l'Institut Médica Légal et démontre le crâne de la personne déterrée vu de face, le crâne dénudé où il y a encore dans les cavités des yeux des racines d'armes d'où ça a été laissé le plus intact possible, quoique vous voyez les trous là, ça c'est des morceaux de trompes qui sont tombés à l'intérieur du crâne, on a voulu laisser tel, mais vraisemblable qu'ils n'étaient pas tombés avant.

Q.- Voulez-vous produire docteur comme pièce P-41 une autre photographie docteur, représentant quoi?

R.- Le même, la même tête de squelette vue du côté droit antérieur et démontrant encore les parties enfoncées du crâne du côté droit tout particulièrement.

Q.- Vous allez produire comme P-42 une troisième photographie et dites à messieurs les jurés ce qu'elle représente?

R.- Encore la même tête, le squelette, vue du côté gauche cette fois, du côté gauche.

Q.- Docteur, ce que je vois dans la partie supérieure de cette photo P-42, là où je vous montre avec mon doigt, est-ce que c'est l'air libre?

(VALCOURT)

R.- C'est exact, c'est parce qu'il y a un autre orifice à droite par où.. qui communique avec l'orifice de gauche.

Q.- Il y avait de l'air libre qui pouvait circuler dans le crâne à cet endroit-là?

R.- Oui.

Q.- Une dernière docteur, que vous allez produire comme pièce P-43 qui représente quoi docteur?

R.- Toujours la même tête, cette fois vue de droite, montrant le côté droit de la tête où vous voyez les parties noires, toujours les parties enfoncées où les fragments osseux manquent actuellement sur la photo.

LA COUR:

Q.- Quel côté?

R.- Le côté droit de la tête.

Q.- Quelle différence y a-t-il avec P-41 comme.. que vous nous avez dit comme étant le côté droit?

R.- Oui, mais vu sur un autre angle, celui-ci est plus de côté que l'autre - Sur P-41, on le voit plutôt d'avant droit, tandis que sur l'autre, on le voit plus directement perpendiculaire avec la droite.

Q.- Au sujet de fractures... évidemment, on sait tous docteur que vous n'étiez pas là lorsqu'elles ont été infligées, voulez-vous dire à messieurs les jurés, vous basant sur votre expérience,

(VALCOURT)

vos connaissances techniques, vos connaissances médicales en la matière, quel genre, ou quel type ou quelle famille d'instrument ou quelle source peut-être à l'origine de ces fractures?

R. - J'en vois très fréquemment à la suite d'impacts très violents qui ont été, de coups très violents qui ont été portés à la tête de différentes façons, que ce soit avec un objet dur, un bois, un bout de bois, un bout de pipe n'importe quoi, quelque chose... ou encore la rencontre violente lors d'un accident d'automobiles.

Q. - Quand vous dites un "bout de pipe", parlez-vous de "pipe" tuyau ou une pipe pour fumer?

R. - Je veux dire plutôt la tuyauterie métallique employée en plomberie.

Q. - Voulez-vous dire si vous avez remarqué autre chose sur le cadavre ou sur... ou près du cadavre ou dans cette motte de terre assez vaste qui contenait le squelette?

R. - Ah! j'ai noté que des racinages nombreux traversaient toute cette terre gelée, à travers tous les os restant, ça ne pouvait pas être à mon sens des racines, c'était une terre en tout cas qui avait été laissée assez longtemps là pour permettre aux racines de passer à travers.

Q. - Je comprends, au point de vue objets ou pièces de vêtements, avez-vous trouvé autre chose?

(VALCOURT)

R.- Oui, mais pas cette journée-là- par la suite au cours de l'après-midi du trois (3) mai soixante et cinq (65), j'ai continué encore l'examen...

Q.- Je remarque que vous suivez votre rapport docteur, j'aimerais que vous suiviez votre rapport. À vous, je suis peut-être en avant de mon temps dans mes questions, continuez?

R.- Parce que je vous le donne dans l'ordre chronologique.

Q.- C'est ça, allez-y, continuez?

R.- Le trois (3) mai soixante et cinq (65), au cours de l'après-midi toujours en présence des limiers provinciaux, du sous-inspecteur Masson et même des collègues, les docteurs Lachance et Kerner, j'ai continué, il y a eu des photos de prises du cadavre et des restes et la terre a été minutieusement examinée par les limiers avec des sas et à mesure que nous enlevions un morceau de terre quelconque, il était transmis aux policiers pour qu'ils l'examinent ausas devant nous et là des parties bleues furent retrouvées ainsi qu'une boucle, vraisemblablement une boucle de ceinture, des boutons bleus.

Q.- Je vous interrompe docteur, voulez-vous examiner le contenu de ce que je vous montre et me dire s'il s'agit des boutons bleus en question?

R.- Oui, c'est bien ça.

(VALCOURT)

Q. - Et je vous montre, docteur, une boucle que vous dites, vous avez dit une boucle de ceinture qui semblait vraisemblablement une boucle de ceinture est-ce que c'est celle-là?

R. - C'est exact.

Q. - Et ça, docteur, ce que vous voyez sur la table les pièces séparées, avez-vous ça dans votre rapport?

R. - Il y a des fragments également qui ont été trouvés à ce moment-là, des fragments de linge bleu foncé, j'ai pas pu dire plus long.

Q. - De linge bleu foncé?

R. - Oui, j'ai pas pu en dire plus long.

Q. - Si vous voulez, nous allons produire en liasse les fragments de linge bleu foncé, l'anneau rouillé de ceinture et les trois (3) boutons bleus comme P-44?

R. - Oui.

Q. - Continuez docteur?

R. - Alors, tous ces vêtements et objets mentionnés à date ont été remis immédiatement au sous-inspecteur Richard Masson qui en a pris note.

Q. - Qui est ici à mes côtés?

R. - C'est ça.

Q. - Continuez?

R. - Les jours suivants, j'ai examiné les os de plus près pour tenter d'établir le sexe, la taille, l'âge, la denture ainsi que par les particularités du crâne. Le squelette entier dépeigné com-

(VALCOURT)

Plètement de terre, au meilleur de notre connaissance, pesait un peu plus de sept livres et (7)... pesait sept (7) livres, ce qui veut dire qu'il était desséché, ça faisait un bon bout de temps qu'il était là. Alors, il s'agissait d'un squelette féminin selon la forme générale des os du bassin, les os du bassin chez une femme et chez un homme sont différents. Je pourrais peut-être me dispenser de donner des termes techniques, très techniques, pour pouvoir en déterminer selon l'angle, selon..

LA COUR:

Je ne crois pas que ça nous aidera.

LE TEMOIN:

R.- Bien, je l'ai fait..et puis...

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- A confirmait que c'était féminin ?

R.- Oui, les os du bassin, leur configuration, leurs angles indiquaient qu'il s'agissait, sans aucun doute de ma part, d'un squelette féminin.

Q.- Quant au crâne?

R.- Le crâne également avait des caractéristiques féminines. Maintenant, la mesure des os longs pour en déterminer la taille, encore je passe

(VALCOURT)

les termes techniques, on pouvait arriver entre cinq pieds (5') et cinq pieds et deux (5'2") de taille, c.a.d. de grandeur.

Q.- De la personne?

R.- De la personne, sans chaussures, lorsqu'elle était vivante.

Q.- Entre cinq pieds (5') et cinq pieds et deux (5'2")?

R.- Oui. Quant à l'âge, il y a différents points sur les os qui s'assifient à différentes âges. Alors, pour être bref là-dessus, après différentes expertises encore, j'en suis venu à la conclusion certaine que la personne était entre, avait un âge supérieur à quinze (15) ans et inférieur à vingt (20) ans. Avec d'autres précisions sur d'autres os, nous pouvions arriver à une très bonne approximation, dans mon opinion, aux environs de dix-sept (17) ans, en tout cas on ne peut pas arriver exactement précis, mais aux environs de dix-sept (17) ans et pour les dents.. et- est-ce que je dois donner la description de la denture..

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

D'autres peut-être, mais moi je n'ai pas besoin de connaître vos constatations au point de vue de sa dentition..

Q.- Pourriez-vous, docteur, sans vous donner de précision, sans entrer dans les détails, nous dire seulement s'il manquait des dents, lesquelles

(VALCOURT)

et s'il y avait des dents obturées ou enfin,  
ce qu'on appelle communément des plombages?

R.- Bon...

Q.- En termes bien succincts docteur?

R.- Il y avait six (6) dents qui démontraient des  
plombages, comme vous dites et d'obturations métal-  
liques, par ailleurs, il manquait les dents de  
sagesse, il va sans dire si on établit l'âge entre  
quinze (15) et vingt (20) ans, les dents de sages-  
se poussent plus tard- alors, ce sont les caracté-  
ristiques générales. Il manquait deux (2) dents à  
part de ça, deux pré-molaires qui avaient été  
vraisemblablement extraites un certain temps avant  
le décès.

Q.- Avant le décès?

R.- Oui, parce que la gencive s'était refermée.

Q.- Bon, outre qu'il manquait les dents de sagesse  
qui, elles sont de grosses dents à l'arrière...

R.- Et qu'il était normal de pas voir à cet âge-  
la.

Q.- Il manquait deux (2) pré-molaires, elles sont  
situées où les pré-molaires, à l'avant ou à  
l'arrière de la bouche?

R.- A l'arrière.

Q.- Et, il y avait six (6) dents plombées ou obtu-  
rées?

R.- C'est ça.

(VALCOURT)

Q.- Docteur, les traces de fractures que vous avez vues, que vous nous avons montrées sur les photographies, les trous, les enfoncements étaient-ils oui ou non suffisants ou de nature à causer la mort?

R.- Bien, ce ne sont jamais les fractures comme tel qui causent le décès....

Q.- C'est ce qui s'ensuit?

R.- C'est les lésions au cerveau qui.. dans le présent cas, le cerveau n'y est pas, il est tout à fait décomposé, mais en me remettant aux fractures du crâne qui traduisent, de toute vraisemblance, des impacts très violents et avec des fractures du crâne semblables, il est certain qu'il y a eu des dommages au cerveau suffisants pour causer la mort, si la personne était déjà en vie lorsqu'elle a subi ces impacts.

C'est tout quant à moi.

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- Seulement quelques questions, si j'ai bien compris docteur, dans vos recherches en émiettant la terre, vous avez trouvé sur le squelette une gaine culotte que vous dites apparemment en place?

R.- Oui.

Q.- Vous avez trouvé M.Valcourt, des lambeaux de

(VALCOURT)

brassière apparemment en place?

R.- Oui.

Q.- Vous avez trouvé, vous avez vu des souliers,  
est-ce que les souliers étaient dans les pieds?

R.- Non.

Q.- Non?

R.- Non.

Je voudrais avoir la crinoline.

Q.- Vous nous dites docteur que vous avez trouvé ceci  
qui semble être une partie d'un jupon crinoline  
n'est-ce pas, faisant partie d'une crinoline?

R.- Bien, ça faisait partie de l'ensemble du vêtement  
qui était alentour de sa ceinture.

Q.- M.Valcourt...

LA COUR:

Ça fait partie de la pièce P-38 ça la?

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Je l'ai annexée à la partie crinoline, votre  
Seigneurie.

ME GUY GERMAIN

Procureur de la Défense:

Q.- Dr.Valcourt, maintenant, si je comprends bien,  
ce morceau-la qui est exhibé on peut pas dire  
si... quelle partie, de quelle manière il a pu  
demeurer comme ça, il ne s'agit pas de la longueur  
certain?

(VALCOURT)

R.- Franchement, ce morceau-la, il m'intrigue moi aussi.

Q.- Il vous intrigue?

R.- Oui.

Q.- Pouvez-vous dire avec certitude, vous l'avez trouvé...

R.- Je l'ai trouvé avec les vêtements de crinoline, enfin, tout ce qu'on voit comme dentellé la.

Q.- Le bas de la crinoline, ce qui veut dire que le bas de la crinoline, le bas de ce morceau-la a pu manquer, tout ça, c'est le meilleur qu'on peut expliquer que ça a été trouvé alentour de la ceinture?

R.- Oui.

Q.- Dr. Valcourt, pouvez-vous dire si les fractures que vous avez relevées sur le crâne étaient de date récente ou...?

R.- Ah! je peux dater les fractures du crâne comme n'étant pas récentes à l'exhumation.

Q.- Et vous dites...

R.- A une date indéterminée antérieure.

Q.- Et je vais prendre un exemple, Dr. Valcourt, est-ce que la résistance des os par exemple de mon crâne aujourd'hui, la résistance de la scapula supérieure à celle qu'on pourrait trouver sur un crâne qui aurait été enfoui après deux (2) ou trois (3) ans?

R.- Oui, un os qui n'est pas sec, un os sec est plus friable qu'un os qui est frais quoi. Tout le monde le sait.

(VALCOURT)

Q.- Est-ce que les fractures que vous remarquées sur le crâne semblaient nécessairement avoir été fait par un impact, par un objet contondant ou si elles auraient pu être faites, disons, en supposons que le frâne a été enfoui disons deux (2) ans, par un véhicule qui serait passé près du crâne?

R.- J'aimerais mieux que le véhicule passe sur le crâne...

Q.- Oui, sur le crâne, c'est possible?

R.- ... Je n'ai pas d'objection quoique je vois des enfoncements, des fractures à plusieurs traits à certains endroits qui indiquent qu'il y a toujours eu une pression plus marquée à ce niveau qu'aux endroits où il y a seulement qu'un trait linéaire.

C'est tout, merci.

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Poursuite:

Q.- Quant vous dites, à ce niveau docteur, vous voulez dire à cet endroit précis?

R.- A cet endroit très précis où l'impact a eu lieu où il se fait plusieurs traits de fractures.

Q.- Si la rous docteur, d'un véhicule, que ce soit un camion de moyenne grosseur ou une automobile on connaît à peu près en général, docteur, la largeur d'un pneu n'est-ce pas, si la roue de tout un véhicule passé sur un crâne au complet, est-ce qu'il va y avoir ces endroits précis dont vous parlez?

(VALCOURT)

R.- Non, ça va être d'une façon plus étendue par éclatement.

Q.- Docteur, avec la permission de la cour et pendant que nous avons avec nous le docteur, voulez-vous me montrer P-18 s.v.p. Ça ne relève pas directement du contre-interrogatoire mais qui peut nous éclairer; c'est une photographie la motte de terre, tout ça.  
Je montre à messieurs les jurés la photographie P-18, je vous demande docteur, si elle vous dit quelque chose?

R.- Cette photo a été prise à la morgue en autant que je me rappelle. Franchement pour moi, pour le moment, elle me rappelle rien pour le moment... personnellement.

Alors, je vous en parlerai plus docteur.

LA COUR:

Est-ce que vous libérez le docteur?

ME JEAN BIENVENUE

Procureur de la Couronne;

Oui.

LA COUR:

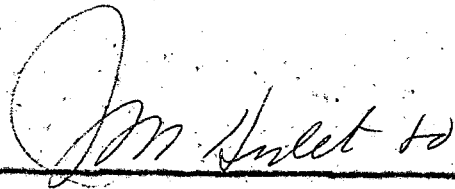
Alors, vous êtes libéré docteur.

ET LEDEPOSANT NE DIT RIEN DE PLUS:

(VALCOURT)

Je, soussignée, JEANNINE M.DROLET, sténographe officielle de Shawinigan, certifie que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription fidèle et exacte de la déposition du témoin ci-haut nommé, recueillie par moi au moyen de la sténographie, le tout selon la loi;

Et j'ai signé:

  
\_\_\_\_\_  
JEANNINE M.DROLET, s.o.